

Nécrologie : le colonel-divisionnaire Sonderegger (1868-1934)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **79 (1934)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

† **Le colonel-divisionnaire Sonderegger (1868-1934).**

La mort du regretté colonel-divisionnaire Sonderegger a péniblement surpris et affecté les nombreux amis et camarades que cet officier de valeur comptait dans toute la Suisse.

Etrange destinée que celle de ce soldat qui, après avoir franchi très vite tous les échelons de commandement et revêtu pendant plusieurs années les fonctions permanentes de chef de notre état-major général, reprit rang d'officier milicien en demandant — alors qu'il était dans la force de l'âge — à être mis en disponibilité.

Brillant conducteur d'hommes — dont notamment les troupes de la brigade de montagne 3 ont conservé l'empreinte et le respectueux souvenir — chef énergique et décidé, allant droit au but — et dont le beau tempérament de soldat fut si nettement mis en relief lors de la répression des troubles révolutionnaires de Zurich, aux sombres jours de novembre 1918 — puis chef d'état-major général aux vues claires et profondes, à l'esprit constamment orienté vers les initiatives nécessaires, Sonderegger fut un soldat dans toute l'acceptation du terme.

Il y a quelques années, il donnait sa démission de chef d'état-major dans des circonstances qui ne sont point oubliées. Ce n'est pas ici le lieu de revenir sur le regrettable incident Sonderegger-Scheurer, qui mit fin à la carrière d'un chef capable entre tous. Quelque fructueuse que pourrait être encore aujourd'hui la méditation du conflit de principe qui mit aux prises l'ancien chef du Département militaire et celui de l'état-major général, nous nous bornerons à regretter, une fois de plus, que la réorganisation nécessaire du haut commandement suisse dans le sens d'une discrimination plus logique des compétences et des responsabilités ne soit pas encore actuellement effectuée.

La personnalité militaire de Sonderegger jouissait d'un prestige incontestable. Cet officier réunissait en lui des qualités viriles et intellectuelles — il a publié plusieurs ouvrages tactiques très remarquables — qui en firent un chef et un homme complets. C'est le secret du commandement que de posséder, à un si haut degré, les dons de l'esprit et du cœur, dans une si parfaite harmonie.

Et c'est en reconnaissance des services éminents rendus par le colonel-divisionnaire Sonderegger à notre armée — et à notre revue romande dont il fut un distingué collaborateur et un lecteur fidèle — que la *Revue militaire suisse* tient à s'associer à l'hommage unanime rendu à la mémoire du chef qui vient de disparaître.

(Réd.)